

BP 51060
59011 Lille Cedex - France
contactlacontreallee@gmail.com
www.lacontreallee.com

(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE (●●●)
LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ

COLLECTION UN SINGULIER PLURIEL
TÉMOIGNER, TRANSMETTRE, QUESTIONNER.
UN SUJET ET PLUSIEURS VOIX S'EN MÉLÈNT.

DOMAINE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

GENRE RÉCIT-DOCUMENTAIRE, NON FICTION

CHAMPS RURALITÉ, DÉPEUPEMENT, ESPAGNE

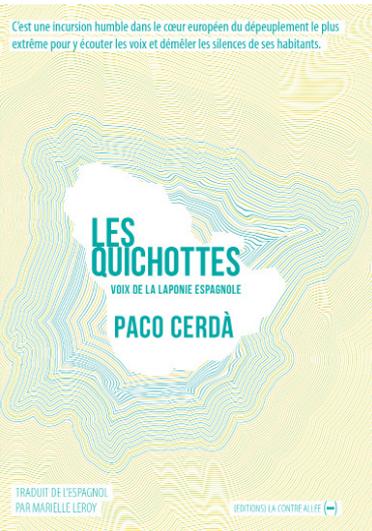
LES QUICHOTTES

VOIX DE LA LAPONIE ESPAGNOLE

Paco Cerdà

Traduit de l'espagnol par Marielle Leroy

PARUTION 6 mai 2021



Je suis venu à Motos parce qu'on m'avait dit qu'il n'y avait qu'un seul habitant, un certain Matías López. Je suis venu chercher le point zéro du dépeuplement, ce point précis où la tumeur de la solitude mute en métastase de la désolation. J'y suis arrivé un dimanche midi, à la recherche d'un berger solitaire prénommé Matías. Je n'y ai trouvé que silence et isolement. Je n'y ai rencontré qu'un non-endroit dans un non-temps, un carrefour géographique et mental éloigné de toute coordonnée connue.

Les Quichottes, Paco Cerdà.

À PROPOS DU LIVRE

Les Quichottes, c'est le récit d'un voyage de 2 500 km à travers les 65 000 km² du plus grand désert démographique d'Europe – après la région arctique de Scandinavie –, qui se situe pourtant entre Valence, Madrid et Barcelone, et où l'on recense 1 355 municipalités.

Paco Cerdà, journaliste-écrivain, nous entraîne sur les routes impraticables de ce territoire froid et montagneux que l'on surnomme aussi « Laponie espagnole ». Comment se fait-il que cette région ait été abandonnée des pouvoirs publics ? Qu'il n'y ait pas d'autre endroit aussi extrême et vide dans toute l'Europe ? Comment vit-on quand on est moins de huit habitants au kilomètre carré ?

Au fil des dix chapitres, qui traversent les dix régions composant cette zone de l'Espagne dépeuplée, Paco Cerdà donne la parole sur le mode du reportage aux derniers et dernières habitant·es d'un monde rural en voie d'extinction.

9 782376 650669
20 euros
ISBN 978 2 376 650 669
13,5 x 19 CM - 272 PAGES
BROCHÉ/COUSU
Conquéror Vergé Blc 220g -
Clairefontaine Bouffant 80g
Tél. : 01 45 15 19 70
Fax : 01 45 15 19 80
N° DILICOM 3012268230000



Loin de l'idéalisation d'un univers bucolique, l'enquête de Paco Cerdà explique implacablement le phénomène de la désertification rurale. Il décrit le manque d'infrastructures et de perspectives. Pourtant, ce livre véhicule aussi toute l'énergie de ces irréductibles, attachés à leur terre, qui se battent pour améliorer leurs conditions de vie. Que pensent-ils du mode de vie des citoyens des autres régions ? Ne sont-ils pas devenus les acteurs rebelles d'une décroissance qui fait partie des issues de secours qui seront les nôtres demain ? Ils nous parlent de possibilité d'aller à son rythme, de retrouvailles avec la nature, d'absence de valeur de l'argent, de tranquillité et de paix personnelle, bref, de liberté : "Petit à petit, tu comprends qu'en fait tu n'as pas besoin de tout ce que tu as perdu."

Les Quichottes nous parle aussi de la difficulté de s'inscrire aujourd'hui, pour bon nombre d'entre nous, dans un monde globalisé.

LA LITTÉRATURE EN ÉCHO

À leur écoute, Paco Cerdà rend compte de leur inventivité et de leurs convictions dans une langue nimbée de références littéraires, éclairantes et sensibles. Si les liens avec *La pluie jaune* (traduit par Michèle Planel pour les Éditions Verdier) de Julio Llamazares – qui a lui-même, à la lecture de *Les Quichottes*, souligné l'intérêt de ce texte – sont clairement affichés, on ne manquera pas d'observer les présences de Juan Rulfo, Gabriel García Márquez, Alfons Cervera, Henry D. Thoreau, Franz Kafka, Luis Mateo Díez, Miguel Hernández, ou encore Antonio Machado...

... / ...

UNE NOTE CONTEXTUELLE

Les Quichottes offre un regard qui dépasse largement l'Espagne sur le dépeuplement rural.

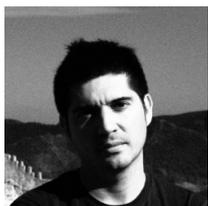
En France, ce que l'on appelle la « Diagonale du vide » montre à quel point la distorsion démographique entre les métropoles et le reste du territoire s'accroît. Vingt départements voient leur population baisser chaque année depuis 2016 (contre onze seulement entre 2008 et 2013). Cette problématique se retrouve aussi à l'international, comme par exemple au Japon, où le gouvernement offre jusqu'à 30 000 euros aux familles qui quittent une métropole pour s'installer dans une des petites villes de plus en plus dépeuplées et vieillissantes.

L'abandon du milieu rural, ce « conflit invisible » (Paco Cerdà), porte maintenant un nom : « démothanasie ». « Un processus qui, aussi bien par les actions politiques, directes ou indirectes, que par l'omission de ces dernières, entraîne la disparition lente et silencieuse de la population d'un territoire, qui émigre et quitte la région sans relais générationnel et avec tout ce que cela implique, comme la disparition d'une culture millénaire. » (María Pilar Burillo, interrogée dans l'ouvrage).

EXTRAIT

Moi, parfois, je me demande si le mépris envers le monde rural ne répond pas à une manœuvre qui viserait à le vider pour ensuite faire de la spéculation avec ses terres. Si ce n'est pas le cas, on ne comprend vraiment pas comment il est possible que l'État ne valorise pas un territoire avec un tel élevage, un tel patrimoine agricole, minier et culturel, une telle diversité de paysages. C'est ridicule de perdre autant de forêts et de cultures. Et il ne sert à rien de convoquer de vaines excuses : ce n'est ni à cause du froid ni à cause du relief. Cette terre a été peuplée pendant des milliers d'années de façon constante jusqu'à il y a un siècle. Si on n'intervient pas et si personne ne décide de s'engager, nous aurons bientôt une moitié d'Espagne surpeuplée et une autre à moitié vide.

L'AUTEUR



PACO CERDÀ (Genovés, 1985) est journaliste pour le journal Levante-EMV, et éditeur de La Caja Books, un label indépendant d'Andana Editorial. Il est l'auteur de deux ouvrages aux éditions Pepitas, *Los últimos* (traduit en Pologne, et en France donc, sous le titre *Les Quichottes*) en 2017, et *El Peón* en 2020. Paco Cerdà met un point d'honneur à rester discret sur les réseaux sociaux.

LA TRADUCTRICE



MARIELLE LEROY est professeure d'espagnol en lycée, enseignante vacataire à l'IUT des métiers du livre à Tourcoing (59) et enseignante vacataire en Master traduction semi-professionnelle à l'Université d'Artois (Arras 62).

Relectrice et éditrice à La Contre Allée, elle y développe le domaine hispanique. Elle a notamment traduit *Machiavel face au grand écran, cinéma et politique* de Pablo Iglesias, pour le compte des éditions La Contre Allée, en mars 2016.

PARUS PRÉCÉDEMMENT DANS LA MÊME COLLECTION



Freshkills, recycler la terre,
Lucie Taïeb.
ISBN 9782376650225, 15 €.

Dans quel monde vivons-nous lorsque les déchets sont absents de notre champ de vision, et pourtant omniprésents.

« Absolument remarquable »,
François Busnel, *La Grande Librairie*.

Relation presse : Aurélie Serfaty-Bercoff
06 63 79 94 25
aserfatybercoff@gmail.com



Désherbage,
Sophie G. Lucas.
ISBN 9782376650096, 15 €.

Ce récit documentaire est une approche sensible de ce que représente la bibliothèque publique aujourd'hui en milieu rural.

« Sophie G. Lucas parvient, avec son regard subjectif, à mettre le doigt sur toutes les grandes questions dont débat la profession aujourd'hui »,
Véronique Heurtematte, *Livres Hebdo*.



Mon fils en rose,
Camilla Vivian.

Traduit de l'italien par Nino S. Dufour et Hazel Goram,
ISBN 9782376650089, 18,50€.

Relatant son expérience de mère d'un enfant gender fluid, le récit de Camilla Vivian dépasse le simple témoignage et contribue à changer les regards.

« L'autrice nous ouvre les yeux sur la transidentité chez les enfants »,
Catherine Painset, *La Voix du Nord*.

Relation Libraires - Aline Connabel 06 25 67 05 43 / aline.connabel@gmail.com

Relation Presse - Fred Giacomoni 06 12 96 83 58 / fredgiacomoni@free.fr
